Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 308

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne 1
Hebdomadaire romand
N° 308 6 mars 1975
Douzième année

Rédacteur responsable :
Laurent Bonnard

Le numéro : 1 franc
Abonnement
pour une année : 40 francs

Administration, rédaction :
1002 Lausanne, case 1047
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro :
Philippe Abravanel
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Claude Crevoisier
Jean-Daniel Delley

308

Domaine public

TCS : les premiers grains de sable

Encore une fois l'idéologie bornée et meurtrière de l'automobile prônée par le TCS l'a emporté : à Genève, le projet de loi pour un développement des transports publics a été rejeté le week-end passé.

Ce sont les mâles, et qui plus est les mâles automobilistes, qui font la politique, alors que les transports publics genevois, lents et irrationnels, transportent principalement des femmes, des vieux et des travailleurs étrangers...

Sans en référer à ses membres — l'enquête contre la limitation de vitesse lui a servi de leçon — le comité directeur du TCS genevois n'avait pas lésiné sur les moyens pour que le « non » l'emporte (il serait éclairant de connaître l'origine des fonds investis dans une publicité envahissante à cette occasion précise !). Le surcroît d'énergie manifesté là n'est pas du reste simplement un signe de santé financière, il est à la mesure des résistances et des difficultés nouvelles que le « lobby » de l'automobile rencontre aujourd'hui. Longtemps considéré sur le plan politique comme l'équivalent des grandes églises, le Touring Club Suisse se voit maintenant contesté et critiqué à l'image de la déesse dont il est le grand-prêtre.

Les attaques des écologistes ont pu être minimisées (« sectaires frustrés qui n'ont pas les moyens de s'acheter de grosses automobiles »), mais la crise — fabriquée ou non — de l'énergie a remis beaucoup plus brutalement en question la priorité absolue accordée à l'automobile. Pour ceux qui ont fondé tout ou partie de leur carrière professionnelle et politique sur les quatre roues et le TCS, la déconvenue est grande ; d'où la hargne et l'agressivité dont la plupart font preuve aujourd'hui.

Parallèlement à cette remise en question de l'extérieur, une opposition est en train de se constituer au sein du TCS lui-même. Certains membres, attirés par les prestations pratiques de l'association, n'en acceptent pas pour autant la métaphysique automobiliste.

A Genève, la prise de position du comité directeur du TCS a suscité la création d'une Association d'automobilistes pour les transports publics (responsable : Gilles Guegen, 20, rue Fr.-Grast, 1208 Genève).

A Berne, le conflit est déjà plus avancé. Membre de la section du TCS Bern-Mittelland, le jeune économiste et spécialiste des pays en voie de développement, Rudolf H. Strahm, a développé devant l'assemblée générale une attaque contre le journal « Touring ». Il l'accusait d'être inféodé à l'industrie automobile, cela au détriment des consommateurs que sont les membres du TCS, et par ailleurs de réserver ses attaques aux autorités, aux transports publics et aux défenseurs de l'environnement. Conséquence encourageante : l'assemblée acceptait derechef à la quasi-unanimité une proposition selon laquelle la conception du journal devait être revue et une place suffisante accordée à une mise en question de la circulation automobile sous l'angle politique, fiscal et écologique. Invitée à donner son point de vue, la direction du « Touring » brillait par son absence...

La victoire du TCS genevois sur les transports publics risque d'être une victoire à la Pyrrhus.

DANS CE NUMÉRO

Pp. 2/3 : Jura : réveil civique ou aliénation collective ?; p. 4 : AVS : les vieux trinqueront; p. 5 : Interruption de grossesse : des faits au-delà de la polémique; p. 6 : La sécurité de l'emploi : des buts concrets pour un combat difficile; p. 7 : Le carnet de Jeanlouis Cornuz : La police et le bruit; p. 8 : Après le vote « conjoncturel » : Mais qui représente M. Chevallaz au Conseil fédéral ? — La semaine dans les kiosques alémaniques : Ne parlez pas de corde...